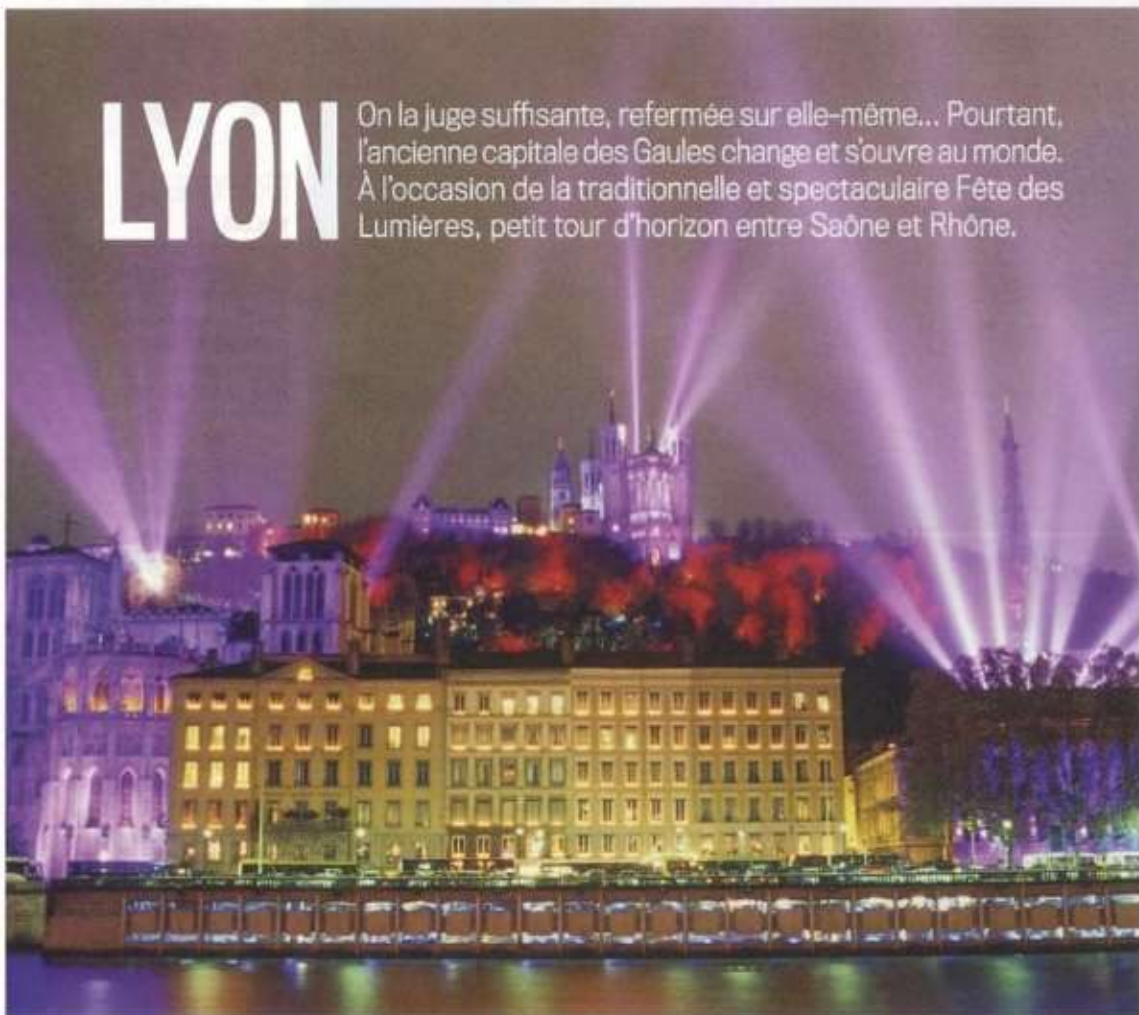


LYON

On la juge suffisante, refermée sur elle-même... Pourtant, l'ancienne capitale des Gaules change et s'ouvre au monde. À l'occasion de la traditionnelle et spectaculaire Fête des Lumières, petit tour d'horizon entre Saône et Rhône.



VSD

Les préjugés ont la vie dure... Surtout s'ils ont un fond de vérité. Lyon serait drapée depuis des lustres dans ses habits d'apparat de grande bourgeoisie, si sûre d'elle qu'elle se plait à considérer Paris comme une sous-préfecture. Après tout, la capitale des Gaules, n'était-ce pas elle ? On dit les Lyonnais fermés, pétris de certitudes qu'ils promènent en famille le dimanche matin sur les quais de Saône ou près des pelouses parfaites du parc de la Tête-d'or.

Mais la ville change, en profondeur. Elle peaufine son image et s'ouvre au monde; des quartiers coupe-gorge sont réhabilités. Son festival de cinéma du patrimoine est devenu incontournable pour tout cinéphile qui se respecte, à l'instar de sa Biennale d'art contemporain pour les férus de création. Et la bouffe ? Elle va très bien, merci pour elle. Entre Rhône et Saône, ça joue avec les traditions, ça innove, ça virevolte... Même sa Fête des Lumières* a changé. Autrefois, elle se célébrait entre

Lyonnais chaque 8 décembre. Aujourd'hui, c'est un festival étalé sur quatre soirs, où la ville se pare de mille feux. Un appareil qui lui sied bien mieux. **OLIVIER BOUSQUET**
(*) fetedeslumieres.lyon.fr

PRATIQUE Y ALLER

Le train est encore le meilleur moyen de se rendre dans la capitale des Gaules, avec des billets au départ des principales villes de France. De Paris Gare-de-Lyon vers Lyon Saint-Exupéry, compter au minimum 25 € l'aller en Ouigo. ouil.sncf